

ÉDITION SPÉCIALE  
**LA VOIX  
DE SHEFFORD**

12 PAGES

Faire corps avec la  
**nature**

LA VOIX DE L'EST - JESSY BROWN

MERCREDI  
23 FÉVRIER 2022

# laVoixde l'Est

COOP D'INFORMATION



[lacabaneaboubou.ca](http://lacabaneaboubou.ca)



Venez découvrir notre façon  
tout à fait originale  
de mettre en valeur notre sirop d'érable!

18, chemin Saxby Nord, Shefford 450 558-5264

Horaire de la boutique: Samedi et dimanche de 10 h à 16 h 30



[distillerieshefford.com](http://distillerieshefford.com)

## LA VOIX DE SHEFFORD

## LAB-ÉCOLE ET CENTRE MULTIFONCTIONNEL

## Début des chantiers pour bientôt

Cette édition spéciale consacrée à la municipalité de Shefford fait corps avec la nature et la montagne, omniprésentes sur ce territoire tout en relief. Du futur Lab-école au patrouilleur Albert Lemmel, qui sillonne les sentiers très en vogue de l'endroit, le mont Shefford inspire l'ADN local. Le projet d'habitation du futur Eco-Hameau injectera, quant à lui, une dose supplémentaire de solidarité et de bienveillance à la population. Si les Sheffordois étaient déjà reconnus pour respirer le bonheur à pleins poumons, parions que ces nouveaux ingrédients continueront à alimenter leur flamme pour leur coin de pays.

Jérôme Savary, coordonnateur de cette édition spéciale



**PASCAL FAUCHER**  
pascal.faucher@lavoixdelest.ca

Après quelques accroc, les chantiers du Lab-école et du centre multifonctionnel de Shefford s'ouvriront bientôt en bordure de la route 112.

La municipalité doit octroyer le contrat du centre, un projet de 6 400 000 \$, à sa prochaine assemblée publique en mars, indique le maire Éric Chagnon.

Un règlement d'emprunt devra également être adopté pour financer cet investissement, bien qu'une partie de la facture sera payée comptant.

« Ça augure plus que bien! », souligne le maire de Shefford au sujet du bâtiment qui jouxtera l'établissement scolaire dans la nouvelle rue Laurette Bellefleur.

Le soumissionnaire choisi entre les quatre propositions reçues est Construction Richelieu, de Saint-Jean-sur-Richelieu, qui se chargera d'ériger ce qui deviendra un lieu de rendez-vous incontournable pour la communauté.

Le centre multifonctionnel, qui n'a pas encore de nom officiel, doit en effet accueillir une pléthore d'activités que Shefford ne pouvait offrir ou qui étaient à l'étroit dans les locaux de l'hôtel de ville.

Musique, art, cinéma, improvisation, camps de jour, spectacles et conférences font partie des loisirs qui seront proposés, dit M. Chagnon.

Œuvre de l'architecte granbyenne Caroline Denommée, les plans n'ont pas changé, hormis la corniche dont le matériau est passé de l'aluminium au bois de façon à rendre le tout « plus joli et plus naturel », dit le maire.

Un corridor chauffé permettant de relier le centre vitré au Lab-école, duquel il s'inspire, est toujours dans les plans.

## SOUBRESAUTS

L'ouverture des deux constructions est toujours fixée à la rentrée 2023; les soubresauts ayant marqué l'attribution du contrat pour l'établissement scolaire semblent être chose du passé.

Après avoir d'abord visé une ouverture en 2022, le centre de services scolaire du Val-des-Cerfs a dû réviser ses plans après avoir constaté que la seule soumission reçue excédait de beaucoup le budget alloué.

La publication d'un deuxième



Deux esquisses récentes de ce qu'aura l'air le centre multifonctionnel de Shefford, soit de l'extérieur... — CANTON DE SHEFFORD



... et de l'intérieur. — CANTON DE SHEFFORD

appel d'offres, en novembre, a permis de réduire la facture de quatre millions de dollars.

Le Lac-école sera donc construit par Les constructions Binet, une entreprise beauceronne, pour 27,7 M\$, et le chantier doit démarrer en mars.

« Nous sommes dans les procédures administratives actuellement et mettons en place tous les préparatifs nécessaires pour le démarrage prochain du chantier », indique Audrey Leboeuf, coordonnatrice intérimaire aux communications à Val-des-Cerfs.

Quelques matériaux seront modifiés quant aux plans initiaux,

notamment le type de revêtement de toiture et la finition des planchers, mais le design reste le même.

Formé de cinq pavillons interreliés et disposés en fer à cheval, le Lab-école de Shefford sera doté de nombreux espaces différents comme des gradins et des lieux collaboratifs.

« L'entièreté de l'école a été pensée pour diversifier les espaces d'enseignement », dit Mario Beauvais, directeur du Service des ressources matérielles, volet projets, à Val-des-Cerfs.

Selon l'architecte Pierre Thibault, qui a participé à l'élaboration du concept, l'école aura « des allures de

colonie de vacances ». Son design est l'œuvre des firmes Pelletier de Fontenay et Leclerc architectes, de Montréal.

Comme les autres Lab-écoles en construction au Québec (à Gatineau, Maskinongé, Montréal, Québec, Rimouski et Saguenay) ces établissements visent à repenser l'école québécoise au niveau de l'architecture, de l'alimentation et de l'activité physique.

Celui de Shefford sera « à l'image du territoire et ancré dans la nature pour permettre aux élèves d'apprendre dans un environnement stimulant », dit le centre de services scolaire.

## ÉCO-HAMEAU DE SHEFFORD

## LE RÊVE DE VIVRE AVEC ET POUR LES AUTRES



ISABEL AUTHIER

isabel.authier@lavoixdelest.ca

**Claude Morin et son épouse Francine rêvent éveillés depuis quelques années. Ils se voient vieillir dans leur ville d'adoption, dans une jolie maison accessible, au sein d'une petite communauté solidaire et bienveillante. Le projet qu'ils caressent a un nom: l'Éco-Hameau de Shefford.**

Depuis ses balbutiements, en 2018, l'idée a cheminé, bifurqué et parfois

même piqué du nez. Faute d'intérêt, faute de financement ou faute de soutien technique, le concept — d'abord initié par la Ville — est passé d'une coopérative d'habitation pour aînés propriétaires à un projet multigénérationnel pour les familles, sans que cela se concrétise.

Jusqu'à ce que les Morin soient de nouveau sollicités, en septembre 2020, pour relancer l'initiative dans sa version actuelle du Éco-Hameau de Shefford, soit 28 résidences semi-détachées en location dans un environnement communautaire.

Cette fois, l'organisme à but non lucratif dont ils s'occupent peut compter sur l'expertise technique de l'organisme Options Habitation Québec pour mener à bien ce

projet estimé entre huit et dix millions de dollars.

Les détails ne sont pas encore complètement ficelés, mais tout indique que l'Éco-Hameau se dressera juste en face des futurs Lab-école et centre multifonctionnel, rue Laurette-Bellefleur, sur un terrain d'un peu plus de 27 acres vendu 441 432 \$ plus taxes par la Ville après plusieurs mois de négociations et d'études préliminaires, laisse entendre Claude Morin, qui préside l'OBNL constitué d'un comité de cinq administrateurs.

Le site comprend une partie humide et protégée, qui servira de zone tampon entre le complexe d'habitations et l'école. Les résidences seront aménagées sur le second lot, le plus éloigné de la rue (voir le plan).

L'achat de ce terrain est endossé par un autre OBNL bien établi dans le secteur de l'habitation.

Quant au financement global du projet, M. Morin a confiance qu'il sera assuré par des octrois et des prêts à long terme.

## DIFFÉRENT ET SOLIDAIRE

Alors que les complexes de ce genre comptent généralement des immeubles multilogements, celui de Shefford se démarquera par ses résidences jumelées, abordables, écologiques et adaptables.

« Toutes les maisons seront sur un seul étage et construites pour accueillir tout le monde, à mobilité réduite ou non. Que tu sois riche ou pauvre, les maisons seront toutes identiques », explique Claude Morin.

Trente pour cent des résidences afficheront néanmoins des loyers à bon prix, dont la plupart seront



Francine et Claude Morin pilotent le projet Éco-Hameau Shefford, estimé entre huit et dix millions de dollars. — LA VOIX DE L'EST, ALAIN DION

consacrés en priorité à des familles dont un membre souffre d'une maladie ou d'un handicap. Les autres habitants de l'Éco-Hameau paieront le prix du marché moyen de la région.

Se côtoieront donc des gens de tous les âges et de toutes les conditions. La prémisses principale sera toutefois axée sur l'engagement et la vie communautaire, de manière à s'y épanouir. « Les gens devront avoir la volonté de contribuer, de s'entraider et de participer à des actions sociales », insiste le président.

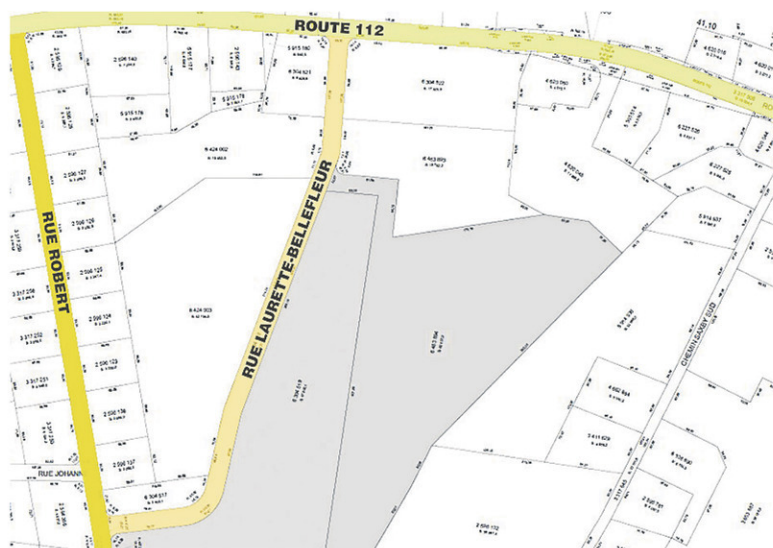
Il cite quelques exemples concrets qui pourraient y être appliqués : offrir du répit aux parents d'un enfant handicapé, cultiver un potager communautaire, aménager un

centre de rencontres, créer des sentiers pédestres, partager l'usage d'un véhicule...

Pour favoriser la bonne entente, les locataires du complexe devront même suivre une formation de communication non violente, glisse l'ancien policier.

Bien entendu, le projet sera offert aux Sheffordois en premier lieu. « D'ici l'été, on aimerait dresser une liste de personnes intéressées par ce concept, car pour choisir ses voisins, il faut d'abord apprendre à se connaître. »

Si tout va bien, la construction pourrait débuter au printemps 2023, espère Claude Morin. « En attendant, on est dans le plaisir de faire cheminer le dossier! »



Le terrain du complexe d'habitation comprend deux lots (en gris) situés en bordure de la nouvelle rue Laurette-Bellefleur, tout près du prochain Lab-école. La future partie habitée se trouve à droite sur le plan. — FOURNIE

## VOTRE courtier immobilier à SHEFFORD!

NBRAULTIMMOBILIER.COM



NATHALIE BRAULT

Courtier immobilier résidentiel  
819 346-4422Vendu en  
6 jours11, rue de la Vallée  
SHEFFORDVendu en  
5 jours37, rue Raymond-Lemieux  
SHEFFORDVendu en  
6 jours112, chemin du Mont-Shefford  
SHEFFORD

**LA VOIX DE SHEFFORD****TROIS NOUVELLES RECRUES**

**NICOLAS T. PARENT**  
nicolas.parent@lavoixdelest.ca

Le conseil municipal de Shefford compte sur un heureux mélange d'expériences et de visions, qui a été bonifié par l'entrée en fonction de trois nouvelles recrues à l'hôtel de ville en novembre dernier. Voici les portraits des membres de ce trio composé de Claude Robitaille, Jean-Paul Dutrisac et Ernest Beauregard.

**Claude Robitaille**

À la retraite depuis un an, Claude Robitaille est un homme d'action et de réalisations. « La retraite arrivée, j'avais toujours envie de m'impliquer. C'est la raison pour laquelle j'ai fait le saut en politique municipale », raconte-t-il. Ce dernier souhaitait utiliser son temps libre afin d'en savoir davantage quant aux dossiers et projets qui se dessinent dans sa collectivité.

Au conseil de ville, il est

notamment attiré aux comités des loisirs, du budget et du milieu communautaire. Il siège également au sein de l'équipe responsable des affaires culturelles. « Je me suis toujours intéressé aux sports et à la culture. Dans ma jeunesse, j'ai participé à deux reprises au Festival international de la chanson de Granby. À l'aube de la vingtaine, j'étais responsable des piscines à la Ville de Granby », mentionne-t-il.

Détenant une formation d'éducateur physique, il a été directeur de l'école de ski de Bromont pendant une douzaine d'années et auteur du programme d'enseignement « PE-SA » en ski alpin dont la pérennité est maintenant assurée par l'Association des stations de ski du Québec. Il a été également directeur et fondateur des programmes d'enseignements sportifs du Québec, qui a formé plus de 7000 moniteurs de différentes disciplines sportives en 30 ans.



Le conseiller Claude Robitaille est adepte de sports et de culture. — LA VOIX DE L'EST, JIMMY PLANTE

Selon lui, les recrues qui se joignent aux réélus représentent des compléments de qualité à la table des décisions.

Ses ambitions pour Shefford ? Claude Robitaille prône la préservation de la tranquillité et du caractère champêtre de la municipalité. Un développement contrôlé est de mise aux dires de l'élu qui habite le territoire depuis une trentaine d'années.

Sur une note plus ludique, M. Robitaille occupe ses temps libres en jouant de la guitare, en écrivant de la musique et en pratiquant le ski tôt le matin, en plus d'être moniteur à Bromont. Il est également un adepte de golf et de vélo.

« Si on ne s'occupe pas de politique, c'est la politique qui s'occupe de toi », philosophe Claude Robitaille. Ce dernier dit compter sur son bon tempérament et son expérience en entrepreneuriat et en gestion. Il désire amener son vécu à l'hôtel de ville et prône l'écoute.

**Jean-Paul Dutrisac**

Résident de Shefford depuis trois ans et demi, il s'est toujours intéressé au volet municipal sans pour autant s'y impliquer activement. En novembre dernier, M. Dutrisac avait l'occasion espérée de se lancer dans une éducation politique complète. La semi-retraite lui offre tout le temps nécessaire pour y plonger.

« Ce goût pour la politique date depuis longtemps. Pour moi, le municipal, c'est la proximité avec les gens », poursuit-il.

Siéger comme conseiller municipal est une façon de mieux connaître Shefford, la municipalité, les décideurs et la collectivité. Cette implication politique lui permet de mettre à profit toute l'expérience qu'il a cumulée au fil de sa carrière. Il amène des connaissances en gestion, en réglementation et en conseil stratégique,

notamment, ainsi qu'une passion assumée pour la culture.

Élu aux multiples expériences, Jean-Paul Dutrisac compte en effet sur un curriculum vitae bien fourni. Notaire de profession, il a travaillé pendant 26 ans à Montréal dans son propre cabinet et s'est notamment impliqué au sein de son ordre professionnel. En outre, il a œuvré pour diverses organisations sociales et communautaires et a mis sur pied une association dédiée aux handicapés physiques dans la région de Lanaudière.

« J'ai œuvré dans la sphère communautaire plus jeune. Après le cégep, j'ai mis les études sur pause quelques années avant de me diriger en droit. J'ai été animateur socioculturel et communautaire à Montréal et fait beaucoup d'animation et d'organisation », raconte l'élu.

**DES COMPÉTENCES COMPLÉMENTAIRES**

Jean-Paul Dutrisac a intégré une équipe qu'il juge extraordinaire, diversifiée et compétente. « On apprend à se connaître. À la table du conseil, on retrouve des gens aux compétences complémentaires. Les points de vue de chacun enrichissent les décisions », vante-t-il.

Pour l'heure, il se familiarise avec les différents dossiers qui circulent à l'hôtel de ville. La protection du patrimoine naturel compte pour beaucoup. À l'instar de son collègue Claude Robitaille, il prône un développement immobilier contrôlé. « Nous devons concilier le développement et l'environnement. C'est la raison pour laquelle je me suis présenté en politique. J'ai pris cet engagement en cours de campagne », précise celui qui siège au comité responsable de l'urbanisme.

**REMRORQUAGE  
BEAUREGARD**

Présent partout  
en tout temps

Appelez **450 522-3232**

<p><b>INTERVENTIONS FRÉQUENTES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Remorquage • Déverrouillage de porte • Survoltage</li> <li>• Accident • Enlèvement</li> <li>• Crevaison</li> <li>• Panne d'essence</li> <li>• Remorquage de véhicule lourd</li> </ul>	<p><b>TRANSPORT EN TOUS GENRE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Cabanon</li> <li>• Lift (chariot élévateur)</li> <li>• Roulotte de camping</li> <li>• Spa • Échafaudage hydraulique • Pelles</li> <li>• Arbres, etc...</li> </ul>
---	--

**SERVICES RAPIDES**

**24H 7**

Où sommes-nous?

<p><b>GRANBY</b> 227, rue St-Urbain, Granby</p>	<p><b>WATERLOO</b> 6551 rue Foster, Waterloo</p>
---	--

# À L'HÔTEL DE VILLE

## Ernest Beauregard

Allumé et ambitieux, Ernest Beauregard prouve que la politique n'a pas d'âge. À 20 ans seulement, il poursuit des études à l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec, à Saint-Hyacinthe. Finissant ses études en mai prochain, il aspire à l'entrepreneuriat. Il détient déjà son entreprise agricole en location chez ses parents et compte poursuivre sa route en politique municipale et sur la terre familiale, à Shefford.

« Il y a beaucoup de choses qui m'intéressent, mais je ne compte pas poursuivre les études à l'université. Le domaine de la vente pique entre autres ma curiosité », affirme celui qui est installé à Shefford depuis 2008.

Féru de technologies, Ernest Beauregard figure au sein des comités liés aux communications et à la sécurité publique. Il

adore entretenir les liens avec les premiers répondants, dont les pompiers.

S'impliquer dans la communauté

Son arrivée au conseil municipal s'explique par un désir de vouloir s'impliquer dans la communauté, près des gens. Dès l'âge de 10 ans, il disait vouloir être maire. M. Beauregard a commencé en bas de l'échelle, dès l'âge de 14 ans, en travaillant dans l'organisation d'activités à la Ville du Canton de Shefford, ce qui l'a mené à se présenter aux élections l'année dernière, jonglant avec les études et le travail.

« J'ai aimé échanger avec les citoyens en campagne et relever le



Ernest Beauregard, un jeune conseiller travaillant, allumé et ambitieux — ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

défi de me faire connaître auprès d'eux », affirme Ernest Beauregard.

En faisant son entrée à l'hôtel de

ville, il souhaitait amener un vent de renouveau, la voix de la jeunesse et du futur. Le conseiller est présent pour défendre les intérêts agricoles et l'aspect environnemental, en discutant notamment d'énergies renouvelables.

« Je suis très heureux de voir que notre municipalité sortira du lot avec le nouveau Lab-école

et le centre multifonctionnel », poursuit-il.

La conservation du patrimoine agricole et historique est un dossier qui touche particulièrement le jeune élu. À l'instar de ses deux collègues, il veut préserver la nature.

Ses temps libres, Ernest Beauregard les passe à la ferme, sur la terre familiale. Il est passionné des sols, de l'agriculture durable et de la nature. En outre, il est un adepte de production vidéo et publie sur une chaîne YouTube. Il visite des fermes de la région, réalise, monte et partage le résultat sur sa plateforme. Le conseiller est également amateur de hockey et joue lorsque le temps s'y prête.



Jean-Paul Dutrisac prône notamment la proximité avec les citoyens. — LA VOIX DE L'EST, JIMMY PLANTE

En outre, le projet attendu de centre multifonctionnel et le volet des communications l'intéressent beaucoup. À son avis, il est important d'offrir un endroit de rassemblement et d'activité. Il est également nécessaire d'entretenir les communications avec les citoyens et développer les plateformes municipales.

« L'ambition de notre équipe est de préserver l'harmonie, la relation

avec la communauté et répondre au mieux aux attentes », fait valoir Jean-Paul Dutrisac.

Il est un citoyen actif qui apprécie les décors naturels de Shefford. Le ski alpin, la randonnée pédestre, le vélo et le golf lui donnent autant d'occasions de parcourir la nature. Il apprécie également la musique et suit l'actualité politique avec grand intérêt.

## PROFITEZ DE L'HIVER

### PRÈS DE 16 KM DE L'ESTRIADE DÉNEIGÉS!

Granby Ville rayonnante

Shefford 1792

Waterloo PARTENAIRE DE VIE

**LA VOIX DE SHEFFORD**

# Frost Village, le hameau disparu

**MARIO GENDRON**

CHRONIQUE

mario.gendron@lavoixdelest.ca

**HISTOIRES DE CHEZ NOUS**

important au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Son histoire, à la fois marquante et brève, mérite qu'on s'y attarde.

Immense municipalité recouvrant tout le *township* (canton) lors de sa formation, en 1845, Shefford n'a cessé de se réduire comme peau de chagrin avec les incorporations de Waterloo (1867 et 1890), Sainte-Pudentienne (1875), Saint-Joachim (1884), West Shefford (1888), Warden (1916) et Bromont (1964, 1971, 1973) qui, tour à tour, lui ont

arraché territoire et population. Mais il est un lieu d'une importance historique indéniable qui a résisté aux vicissitudes de l'expansion municipale et est demeuré dans le giron de Shefford, Frost Village.

Comme son toponyme le laisse présager, ce sont les frères Jonathan, Richard et Joseph Frost, originaires du New Hampshire, qui, en 1806, entreprennent le défrichement du futur emplacement de Frost Village, dans le 26<sup>e</sup> lot du 3<sup>e</sup> Rang du canton de Shefford. Au début des années 1810, à la suite de la construction de quelques maisons, l'ouverture d'une salle publique et l'établissement d'une école, la première de la Haute-Yamaska, font déjà du hameau un lieu de rassemblement. Mais c'est la construction de l'Outlet Road, en 1817-1819, qui va véritablement sortir l'endroit de l'anonymat.

**CHEF-LIEU DU COMTÉ DE SHEFFORD**

Seule agglomération digne de ce nom sur le parcours Magogmont Yamaska de l'Outlet Road — Granby et Waterloo étant à proprement parler inexistant à cette époque —, Frost Village devient bientôt le principal centre commercial et administratif de toute la région. En 1822, le médecin Stephen Foster y ouvre un cabinet; en 1823, lors de l'établissement du premier service postal entre Chambly et Stanstead, un bureau de poste et un relais de diligence s'y installent. La construction d'une église anglicane, l'année suivante, ajoute au pouvoir attractif du lieu. En 1822, à quelques encablures du hameau, Alvin Williams construit une majestueuse résidence en brique, toujours visible aujourd'hui, comme le cimetière familial situé à proximité. Résultat de cette effervescence, Frost Village conquiert le titre de chef-lieu du comté de Shefford et est choisi comme emplacement du Bureau d'enregistrement des terres, ce qui en fait le village le plus important de ce coin de pays.

**RÉBELLION DES PATRIOTES**

Le moment le plus mouvementé de l'histoire de Frost



Construite en 1822, la maison Williams a toujours fière allure. — CHANTAL LEFEBVRE, PHOTOGRAPHE

Village se produit lors de la rébellion des Patriotes qui, en novembre 1837, embrase la vallée du Richelieu. Lorsque le mouvement s'étend à Saint-Césaire, les marchands loyaux William Chaffers et M. Casavant quittent précipitamment l'endroit avec leurs livres de comptes et leurs objets précieux et vont se mettre sous la protection de la milice et des volontaires britanniques de Shefford, dont le quartier général est situé à Frost Village, à l'hôtel de M. Osgood. C'est là que le soir du 11 décembre 1837, on amène, transi et malade, le chef patriote Wolfred Nelson que la milice vient d'arrêter à Stukely dans sa fuite vers les États-Unis. Ce prisonnier prestigieux sera détenu pendant trois jours avant d'être transféré à la prison de Montréal. Dans une lettre qu'il écrit peu de temps plus tard, le docteur Nelson remercie ses geôliers pour les bons traitements qu'il a reçus lors de son incarcération à Frost Village. La récompense de 500 livres (2000 \$) offerte pour sa capture, une somme considérable à l'époque, est partagée entre les 19 miliciens et volontaires impliqués dans l'arrestation du chef patriote.

Mais l'histoire de Frost Village tire déjà à sa fin. La proximité de Waterloo, dont le développement s'accélère, jumelée à l'absence de «pouvoirs d'eau» pour actionner moulins et fabriques, précipitent le déclin du hameau. En 1843, le Bureau d'enregistrement des

terres déménage à Waterloo et, dans la foulée, Frost Village perd le titre de chef-lieu du comté de Shefford au profit de son influent voisin. Les quelques notables qui habitent toujours le hameau le désertent; coup fatal en 1860, un incendie détruit de nombreuses résidences.

Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, seuls les plus vieux habitants de Shefford se souviennent encore des beaux jours de Frost Village. L'église en pierre, construite en 1852, ainsi que quelques résidences situées en retrait demeurent, de nos jours, les rares témoins d'une époque où ce hameau prospère était un arrêt obligé sur le chemin de la diligence.



Le chef patriote Wolfred Nelson (1791-1863). — L'OPINION PUBLIQUE, 1ER MAI 1873, P. 209

Situé aux confins de la municipalité de Shefford, Frost Village porte l'insigne honneur d'être la plus vieille agglomération de la Haute-Yamaska, en plus d'avoir joué un rôle économique, social et administratif

**BERTRAND OSTIGUY**

**Bertrand Ostiguy**, une entreprise bien de chez nous, est continuellement à la recherche du savoir-faire et de l'expertise des talents de notre région.

Que l'on parle de  
**mécanicien(ne),**  
**de camionneur(se)**  
**ou d'opérateur(trice)**  
**de machinerie lourde,**

**Bertrand Ostiguy**  
est toujours en quête de talentueuse addition  
au sein de leur équipe.

C'est avec une rigueur au travail, une passion et une motivation grandissante que nous sollicitons notre merveilleuse région afin de parfaire notre expertise. Il nous fera plaisir de vous rencontrer et ainsi vous présenter ce que **Bertrand Ostiguy** peut vous offrir.

info@bertrandostiguy.ca  
450 372-7364

# TRANSPORT TAXI BUS



## 1

**SHEFFORD  
WARDEN  
WATERLOO**

### DESTINATION GRANBY

(Hôpital, cliniques, Cégep, CRIF, Galeries de Granby etc)

Lundi au vendredi : de 7 h à 18 h 30

Samedi : de 9 h à 17 h

Dimanche : Fermé

Un départ est effectué selon la disponibilité des véhicules.

Transport en soirée disponible en covoiturage avec le transport adapté.

## 2

**SHEFFORD  
WARDEN  
WATERLOO**

### DESTINATION COWANSVILLE

(Hôpital BPM et cliniques médicales)

Lundi au vendredi

Heures de départ : 8 h et 11 h 30

Heures de retour : 12 h 30 et 16 h

## 3

### RÉSERVATIONS

Les réservations doivent être faites au plus tard à 12 h (midi) la veille de votre transport.

Les réservations pour le samedi et le lundi doivent être faites le vendredi avant 12 h (midi) en téléphonant au 450 539-4515.

## NOUVEAU

### MINIBUS GRANBY-WATERLOO

Transport collectif en Haute-Yamaska

#### MATINÉE

##### GRANBY

6 H 35  
CÉGEP DE GRANBY (PORTE 13)



##### WATERLOO

6 H 45  
DÉPANNEUR BONISOIR VAL MAHER  
(ROUTE 112)

7 H  
DÉPANNEUR BONISOIR WATERLOO

##### WATERLOO

7 H 05  
PÉTRO-CANADA WATERLOO



##### GRANBY

7 H 35  
CÉGEP DE GRANBY (PORTE 13)

7 h 20  
DÉPANNEUR BONISOIR VAL MAHER  
(ROUTE 112)

7 H 45  
PARC INDUSTRIEL DE GRANBY

#### APRÈS-MIDI

##### GRANBY

17 H 10  
PARC INDUSTRIEL DE GRANBY



##### WATERLOO

17 h 35  
DÉPANNEUR BONISOIR VAL MAHER  
(ROUTE 112)

17 h 20  
CÉGEP DE GRANBY (PORTE 13)

17 H 50  
PÉTRO-CANADA WATERLOO

##### WATERLOO

17 h 52  
DÉPANNEUR BONISOIR WATERLOO



##### GRANBY

18 h 20  
CÉGEP DE GRANBY (PORTE 13)

18 h 05  
DÉPANNEUR BONISOIR VAL MAHER  
(ROUTE 112)

## Réservez votre place!

Transport collectif  
**450 539-4515**

5401, rue Foster, Waterloo

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à contacter ou à visiter notre site Web : [www.haute-yamaska.ca](http://www.haute-yamaska.ca)

#### Tarifcation au 1<sup>er</sup> janvier 2022 :

Passé mensuelle : 120 \$/mois

Demi-passe : 68 \$/ 15 jours consécutifs

Étudiant du Cégep : 80 \$/mois

Passage : 6.50 \$

Livret de 6 passages : 34.50 \$

\*Admissible à un remboursement de 15\$ de l'Association des étudiants et étudiantes du Cégep de Granby.

## LA VOIX DE SHEFFORD

ALBERT LEMMEL

## HOBBY: PATROUILLEUR DE MONTAGNE

ISABEL AUTHIER

isabel.authier@lavoixdelest.ca

**Albert Lemmel tique un peu lorsqu'on le qualifie de chef patrouilleur. Oui, il coordonne la patrouille dans les trois parcs de la réserve naturelle de la municipalité, mais il n'est le chef de personne, tient-il à préciser! Conversation avec un véritable mordu de randonnée et de nature.**

L'homme est bénévole au sein de l'organisme Conservation Espace Nature Shefford (CENS), qui veille sur le parc des Montagnards, le parc écologique Jean-Paul Forand et le nouveau parc Ménard. En 2021, son équipe a réalisé près de 1500 heures de patrouille sur ce territoire, principalement au parc des Montagnards.

« J'estime que le rôle de la patrouille, c'est d'être un lubrifiant social dans les parcs. On n'est pas là pour faire la police, mais notre présence ajoute un plus, incite les marcheurs à respecter plus notre bien commun. Et plus les patrouilleurs sont présents, plus les gens comprennent que ce n'est pas le *free-for-all*. »

Sheffordois depuis 2007, Albert

Lemmel explique qu'il n'était pas présent lors de la création du parc des Montagnards, mais qu'il a assisté à son ouverture, en 2014.

« J'avais entendu parler pendant un certain nombre d'années d'un parc qui allait s'ouvrir dans la montagne. Puis, un beau jour, un ami m'a dit qu'il était ouvert. J'y suis allé et j'ai rencontré par hasard tout le conseil d'administration de CENS de l'époque. »

Il n'en fallait pas plus pour qu'il sente l'appel de la montagne. « Pour moi, c'est une façon de rendre service à ma communauté tout en faisant quelque chose que j'aime, c'est-à-dire randonner et partager ce plaisir avec les autres. »

Aimer est le mot juste. Il raconte avoir quitté Montréal pour Shefford, à l'époque, dans le but avoué de se rapprocher d'une heure des montagnes Blanches aux États-Unis, son terrain de jeu favori pour faire de la randonnée. La pandémie a depuis limité ses précieuses escapades en sol américain, mais lui a donné en retour l'occasion de découvrir encore mieux le mont Shefford.

## PATROUILLE ET PLAISIR

Cet hiver, Albert Lemmel est sorti presque chaque jour dans la

montagne, combinant le « travail » et le plaisir. « Je le fais pour ma propre santé et, accessoirement, je suis là pour patrouiller. Cela consiste à renseigner les randonneurs et à rappeler diplomatiquement aux gens les consignes du parc. »

Quand on lui demande si les visiteurs sont respectueux, il relève un « petit problème de piétinement ».

**« J'estime que le rôle de la patrouille, c'est d'être un lubrifiant social dans les parcs. On n'est pas là pour faire la police, mais notre présence ajoute un plus, incite les marcheurs à respecter plus notre bien commun. [...] »**

— Albert Lemmel

« Surtout les fins de semaine, on voit des pistes partir à droite et à gauche, ce qui piétine tout. C'est une source d'érosion. Nous sommes dans une réserve naturelle; nous sommes donc censés respecter le sentier, rappelle-t-il. Mais la très grande majorité des visiteurs s'approprie bien les parcs. »

La pression, cependant, est forte sur les parcs de Shefford, le nombre de randonneurs étant élevé par rapport à la taille du domaine. Il le constate notamment au parc des Montagnards. « Dans la région, c'est l'un des seuls points d'accès gratuit, qui n'est pas trop difficile et qui nous récompense par une jolie vue. Tout ça attire un monde important. »

Au moment de l'entrevue, début février, il songeait d'ailleurs à rétablir des permanences au pied des pistes pour verbaliser les consignes aux visiteurs.

## DÉPAYSEMENT

Invité à parler de « sa » montagne, M. Lemmel ne tarit pas d'éloges. « Je l'adore. C'est assez phénoménal de sortir de chez soi et de se retrouver



« Pour moi, c'est une façon de rendre service à ma communauté tout en faisant quelque chose que j'aime, c'est-à-dire randonner et partager ce plaisir avec les autres. »

très vite en pleine nature, presque dépaycé, dans un très bel environnement. Grâce au sens unique, on a souvent l'impression d'avoir le parc des Montagnards pour soi, car on ne croise personne, sauf les patrouilleurs, qui marchent à l'envers pour interagir avec les gens. »

Pour avoir fréquenté de nombreuses montagnes dans sa vie, il constate que le charme du mont Shefford découle surtout de son accessibilité, de son petit côté cardio et de la beauté du paysage qui s'offre à ses pieds. « Elle est belle en tout temps, mais je la préfère en hiver! Pour se ressourcer, c'est génial. »

Il fait remarquer que de posséder trois réserves naturelles dans la même municipalité est assez rare en soi, d'autant plus que Shefford

possède la seule montagne de la MRC de la Haute-Yamaska.

Bien qu'aucun nouveau projet concret ne soit prévu à court terme, CENS n'est jamais à court d'idées. « On aimerait trouver une façon de relier les parcs à pied. Je sais que la Ville a d'autres terrains, dont un près du parc des Montagnards où ce serait intéressant de faire le joint. Mais je comprends qu'elle est sollicitée pour bien d'autres choses... »

Le prochain défi : convaincre les randonneurs de réduire de quelques décibels leur enthousiasme pour préserver la tranquillité des propriétaires riverains.

Ce dernier mentionne par ailleurs que les bénévoles sont toujours les bienvenus dans l'équipe de CENS, patrouilleurs inclus.



Les parcs de randonnée de Shefford connaissent une popularité grandissante.

— LA VOIX DE L'EST, ALAIN DION



GARAGE  
**ALVAREZ**  
mécanique inc.

Envie de te joindre  
à une équipe jeune et dynamique?

Nous recherchons un  
**MÉCANICIEN**  
poste temps plein

**88, chemin Picard, Shefford**  
**450 539-3282**  
**alvarezmecanique@gmail.com**

# LE MOIS DES AUBAINES

PRÉPAREZ-VOUS POUR LA PROCHAINE SAISON.



## 5X LES POINTS ROUGES SUR LES PIÈCES, LUBRIFIANTS ET FILTRES.

OFFRE EN VIGUEUR DU 14 FÉVRIER AU 31 MARS 2022 ... SPÉCIAL 75<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT!



Upton	450 549-5811	La Durantaye	418 884-2841
Shefford	450 372-7217	Ste-Martine	450 427-3612
Ste-Brigide	450 293-4951	Huntingdon	450 264-5198
Victoriaville	819 752-2594	St-Clet	450 456-3331

1-855-PHANEUF • www.adrienphaneuf.com

VOTRE CONCESSIONNAIRE  
**CASE IH**

**LES ÉQUIPEMENTS ADRIEN PHANEUF - SHEFFORD**  
982 Denison Est (Qc) J2M 1Y7  
**450 372-7217**



©2021 CNH Industrial America LLC. Tous droits réservés. Case IH est une marque déposée aux États-Unis et dans de nombreux autres pays, détenue par CNH Industrial N.V., ses filiales ou sociétés affiliées ou sous licence à celle-ci. CNH Industrial Genuine Parts est une marque déposée aux États-Unis et dans de nombreux autres pays, détenue par ou sous licence CNH Industrial N.V., ses filiales ou sociétés affiliées. Toutes les marques de commerce mentionnées dans les présentes, en association avec les biens et/ou services d'entreprises autres que CNH Industrial America LLC sont la propriété de ces sociétés respectives.

**LA VOIX DE SHEFFORD****PORTAIL VOILÀ!****Faciliter la communication avec le citoyen**

**OLIVIER PIERSON**  
olivier.pierson@lavoixdelest.ca

Depuis l'été passé, les Sheffordois ont accès à un portail visant à générer de l'interaction avec la Municipalité. Baptisé Voilà!, cet outil d'information et de communication pourrait finir par englober le site internet de la petite ville, lequel doit faire l'objet d'une cure de jouvence cette année.

Aux dires de Michael Vautour, une réflexion est en cours à ce sujet. « Soit on intègre tout à l'intérieur du portail citoyen, soit on garde les deux entités. » Si le second choix venait à l'emporter, il faudra jouer la carte de la complémentarité et éviter les redondances, poursuit celui qui possède un bon bagage informatique, comme en attestent ses 31 ans passés chez IBM. Pour l'heure, un onglet redirige le visiteur vers le portail créé par PG Solutions, une entreprise qui s'adresse essentiellement aux marchés municipal et gouvernemental et fournit à ses clients des logiciels de gestion. Pour avoir accès à cette plateforme, les citoyens doivent s'inscrire au préalable.

La création de Voilà! résulte de différentes démarches menées auprès des familles et des aînés, deux politiques phares du canton. « On constate que les gens ont besoin d'un accès plus facile

à l'administration municipale et les moyens technologiques d'aujourd'hui nous le permettent », résume le conseiller municipal responsable des dossiers loisirs et travaux publics. Il devenait en outre impératif de se mettre à la page, autrement dit d'apporter un coup de jeune dans la façon d'interagir avec la population et de gérer les affaires courantes.

**AJUSTEMENTS**

Cette métamorphose implique aussi les employés de la mairie, qui ont été formés à ce nouvel outil. « Ce portail a aussi permis d'optimiser le travail du personnel », souligne à ce titre le cordial élu. Ce dernier n'exclut pas quelques ajustements au cours de l'année. Pour l'heure, les résidents peuvent par exemple consulter leur compte de taxes en ligne, en attendant de pouvoir faire une demande de permis, ce service étant en cours d'intégration. Ils ont par ailleurs accès à un dossier personnalisé contenant toutes les informations les concernant.

Michael Vautour reconnaît que des efforts restent à faire pour que les citoyens s'approprient pleinement cet outil pouvant aussi faire gagner du temps à la Ville. Il prend l'exemple d'une personne qui enverrait une photo au service de la voirie pour lui signaler un bris sur une route via l'application mobile. Car Voilà!, c'est aussi cela. Cette dernière peut être téléchargée gratuitement sur Apple Store ou Google Play.

Une autre façon de rester connecté, en temps réel, à l'actualité locale.



La brasserie La Ferme a mis la main sur des locaux laissés vacants par la Distillerie Shefford. « On y a aménagé un chai pour pouvoir commencer à faire vieillir nos bières plus longtemps [...] », se réjouit Jonathan Thibault, propriétaire de la microbrasserie. — LA VOIX DE L'EST, JESSY BROWN



« L'objectif est de sortir des sentiers battus et d'essayer des trucs que les autres ne font pas. On se lance dans des marchés de niche avec quelques-uns de nos produits et on en est assez fier », indique Jean-Philippe Robert, propriétaire de la cidrerie Autour de la pomme.

Une eau-de-vie de pomme vieillie en fût a notamment été élaborée et est disponible à la boutique de la cidrerie.

— LA VOIX DE L'EST, JESSY BROWN



Pour le conseiller municipal Michael Vautour, le portail Voilà! s'inscrit dans la volonté de la municipalité de Shefford d'interagir davantage avec ses administrés. — LA VOIX DE L'EST, JESSY BROWN

## NOUVEAUX PROJETS POUR LES PRODUCTEURS D'ALCOOL

## SORTIR DES SENTIERS BATTUS



**ÉTIENNE BOUTHILLIER**  
etienne.bouthillier@lavoixdelest.ca

**Que ce soit l'élaboration d'une vodka conçue uniquement avec de la pomme ou l'aménagement d'un chai pour entreposer les différents barils de bières, les cidriculteurs, microbrasseurs et distillateurs de Shefford débordent d'idées et d'ambitions afin de repousser les limites de leur nectar alcoolisé.**

« C'est ça l'objectif. C'est de sortir des sentiers battus et d'essayer des trucs que les autres ne font pas. On se lance dans des marchés de niche avec quelques-uns de nos produits et on en est assez fier », indique Jean-Philippe Robert, propriétaire de la cidrerie Autour de la pomme.

L'artisan de l'endroit, situé sur la rue Jolley, a commercialisé il y a quelques mois la Nanuk Vodka, la première et la seule vodka québécoise conçue à ce jour seulement avec des pommes. À sa connaissance, M. Robert a recensé uniquement deux autres produits du même genre dans le nord des États-Unis.

Son nom se veut un hommage au

chien husky qui a veillé pendant plusieurs années sur le verger pour éloigner les chevreuils.

« Personnellement, je trouve la texture en bouche plus agréable. On sent toujours une certaine sensation dans la gorge, mais elle est plus douce qu'une vodka normale », note M. Robert.

Il ne faut toutefois pas s'attendre à retrouver le goût du fruit défendu dans cet alcool habituellement conçu avec des pommes de terre. Par définition, la vodka se doit d'être pure, donc peu goûteuse. C'est au fil des nombreuses distillations que le cidre initial perd sa saveur et se transforme en vodka.

## UN À-CÔTÉ DEPUIS PEU

Le volet microdistillerie de la cidrerie Autour de la pomme se développe depuis environ un an. Ce n'était pas dans les plans de départ de Jean-Philippe Robert, mais il s'agit tout de même d'un rêve du propriétaire de posséder l'équipement nécessaire pour produire d'autres types d'alcool.

« On a aménagé notre boutique en 2020. C'était prévu qu'on puisse y voir les équipements à travers la fenêtre. On a pas un énorme volume, mais on peut y travailler des produits plus uniques qu'on ne retrouve pas ailleurs », explique le propriétaire de l'endroit.

Une eau-de-vie de pomme vieillie en fût a également été conçue et est disponible à la boutique de

la cidrerie. Dans ses projets à venir pour les prochains mois, M. Robert aimerait travailler sur une vodka également vieillie en fûts, appelée vodka.

## WHISKY

L'année 2022 de la Distillerie Shefford sera sous le signe du whisky. Après quelques années de vieillissement en baril, le nectar alcoolisé sera prêt dans les prochains mois à être embouteillé et commercialisé en boutique et à la SAQ.

« On n'aura pas beaucoup de volume pour commencer. Il n'y a pas beaucoup de whisky québécois dont l'alcool a été conçu sur place. On s'attend à ce que ça parte pas mal », avance Hugo Bourassa, propriétaire de l'entreprise.

Le processus de vieillissement du whisky dure trois ans. Une première cuvée vient tout juste de compléter ce terme et sera en vente à la boutique. Un plus gros volume de production, soit 1200 bouteilles environ, sera prêt en avril et est destiné à la SAQ.

Il n'est pas rare pour les distilleries de la province d'acheter leur alcool ailleurs et de l'aromatiser par la suite. Ce n'est pas le cas de la Distillerie Shefford, qui produit son alcool lui-même.

« C'est sûr que c'est pas mal plus dispendieux, mais on veut se donner la peine de faire des produits uniques. On a la chance d'avoir

de belles installations ici et de pouvoir se le permettre », affirme M. Bourassa.

## TOUJOURS PLUS D'ÉRABLE

Les acérums brun et blanc, deux eaux-de-vie d'érable, produits phares de la distillerie, continuent d'être commercialisés par leurs concepteurs, mais ces derniers ne comptent pas s'arrêter là. « Pendant le temps des sucres, on compte faire un gin qu'on ne va pas travailler avec de l'eau, mais avec de l'eau d'érable. On veut mettre l'érable au cœur de toutes nos différentes productions », souligne le propriétaire de l'endroit.

Un des rêves les plus fous d'Hugo Bourassa serait d'aménager un lieu où les gens pourraient venir déguster les produits et casser la croûte un moment. « Un genre de terrasse. Par contre, l'accord de permis de ce type pour les distillateurs est extrêmement complexe à obtenir », déplore-t-il.

Entre temps, Hugo Bourassa peut profiter de ses nouvelles installations, lui qui a déménagé ses locaux de la rue Denison Est vers son principal établissement, sur la rue Saxby Sud, où se trouve la Cabane à Boubou, également propriété de M. Bourassa.

« On avait deux boutiques. On a tout concentré vers un seul endroit au début du mois de décembre dernier. Au niveau logistique, c'est beaucoup moins de trouble. On est vraiment bien », raconte le distillateur.

## UN DÉMÉNAGEMENT QUI PLAÎT À TOUT LE MONDE

Un jeu de chaise musicale (ou d'immeuble musical) s'est produit chez les producteurs d'alcool

de Shefford. En effet, la brasserie La Ferme a profité de l'endroit laissé vacant par la Distillerie Shefford pour s'y installer et développer un nouvel aspect de sa production.

« On y a aménagé un chai pour pouvoir commencer à faire vieillir nos bières plus longtemps. On n'avait pas l'espace nécessaire avant. En plus, on peut y aménager une vraie belle boutique pendant l'hiver », se réjouit Jonathan Thibault, propriétaire de la microbrasserie.

Avec la fermeture des bars et des restaurants des derniers mois, ça a été plus difficile pour M. Thibault d'évaluer quelle quantité de sa production se trouverait en bouteille ou en fût. Malgré tout, le brasseur garde le cap sur 2022 et entend offrir une expérience unique à sa clientèle sur place au courant de l'été.

« Tout ça est quand même gérable. On n'a malheureusement pas de boule de cristal pour voir l'avenir, mais on continue de s'ajuster au fur et à mesure que la situation évolue », dit-il.

Jonathan Thibault prévoit rouvrir sa terrasse au cœur du décor champêtre de Shefford dans le même volume que l'été dernier. Pour la bouffe, ce dernier veut faire appel à des traiteurs de la région, toujours dans la mission d'encourager les artisans d'ici.

« D'ici l'été, il va y avoir quelques nouveautés dans nos produits. Ce sera dans le même thème que ce que La Ferme a à offrir. Nous avons une belle récolte de blé cette saison et nous allons continuer de travailler avec les fruits locaux », affirme le principal intéressé.



« Il n'y a pas beaucoup de whisky québécois dont l'alcool a été conçu sur place. On s'attend à ce que ça parte pas mal », avance Hugo Bourassa, propriétaire de la Distillerie Shefford. — LA VOIX DE L'EST, JESSY BROWN



Les acérums brun et blanc, des eaux-de-vie d'érable produits phares de la distillerie, continuent d'être commercialisés par leurs concepteurs, mais ces derniers ne comptent pas s'arrêter là. — LA VOIX DE L'EST, JESSY BROWN

# Shefford

1792

*Shefford*  
 au premier rang des villes  
 où il fait *bon vivre!*

NOUVEAU



Dossier citoyen personnalisé

- Nouvelles et alertes
- Calendrier personnalisé
- Sondages
- et plus encore!

[Inscrivez-vous](#)


Demeurez à l'affût des nouvelles de Shefford en vous inscrivant en ligne à l'infolettre au [cantonshefford.qc.ca](http://cantonshefford.qc.ca)

Crédit photo: Denise Papineau

## LES MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL

À l'avant : La conseillère Johanne Boisvert,  
 le conseiller Jean-Paul Dutrisac,  
 le maire Éric Chagnon,  
 le conseiller Claude Robitaille.

À l'arrière : Le conseiller Michael Vautour,  
 la conseillère Denise Papineau,  
 le conseiller Ernest Beauregard.

245, CHEMIN PICARD, 450 539-2258

Lundi, mardi et jeudi de 8h30 à 16h30

Mercredi de 9h à 16h30

Vendredi de 8h30 à 16h

[cantonshefford.qc.ca](http://cantonshefford.qc.ca)

